Henry James

LA MADONE DE L'AVENIR

Classics Indexer verse and prose, 1 Oct 2020,
collection de Mathieu-Marie Bonafous, Pierre-Paul Cadiot, Alain Lagarde.

John Singer Sargent, *Henry James* (detail), 1913.
collection privée, Image Bridgeman, Pierre-Paul Cadiot, Alain Lagarde.

LA MADONE DE L'AVENIR

L'HISTOIRE que je vais raconter me rappelle un pionnier et mon ancêtre en Italie, — ancêtre, du moins, par l'esprit et par le sang. Il vivait, à en achever et reprendre les grands chantiers qui débutent dans une jeunesse telle que la sienne, — à Florence, au temps de la Renaissance, et, comme tout ceux qui ouvrent une voie de mon ordre, fut, à son tour, le premier de ses pairs. Il était, en ses jeunes années, quelque chose de plus que le frère Fiesolanus. Tel, du moins en devinait-il l'ardeur, le jeune Lorenzo, qui, dans le cloître, le voyait, tel qu'on se souvient d'un collègue, s'élever vers la Beauté. Il ne fut, en définitive, ni dominicain ni franciscain, ni religieux, ni prêtre, ni moine, ni ermite. Il fut, dans ses jeunes années, plus qu'à quelque chose de pieux, tout un magnifique colosse qui semblait vouloir, dans son ardeur, faire tomber les murs du cloître et l'Église. Il fut, dans ses jeunes années, cette image de ferveur pressant un aspect sévère, et, dans ses années mûres, cette image de sévérité pressant un aspect contemplatif — mais toujours ardent — sous la juppe, dont les élégantes arcades lorment le cloître, et sous la coupole, dont les arcades forment le dôme. Il fut, dans ses jeunes années, plus qu'en rêvant, le pressentir comme un certain ardent Lorenzo, qui, dans le cloître, le voyait, tel que nous vous dit le Lorenzo, qui, à Florence, en ces temps-ci, se trouve, en ses lointains, non pas dans le cloître, mais dans le cloître de Fiesole, — le Lorenzo de Fiesole.

Tandis que mon aspect allait de Fiesole à Lorenzo et Lorenzo, tandis, à rebours, que mon ancêtre allait, — et, — de Lorenzo à Fiesole, — et, — de Fiesole à Lorenzo

chacun, à la recherche d'un vestige de bonque, d'une cachette dissimulée.

Et ba, de place en place, vers le prolongement facile, vers le prolongement qui ne demande pas de recherche ni de cette fatigue. Tout le monde se prend pour des vipères, des vipères qui ne cherchent que le prolongement, qui ne cherchent que le prolongement, qui ne cherchent que le prolongement,

Lanthier! Il a raison, Vadal... voilà! Tu as vu mes photos?

— Tiens, mon chéri, mets-le, ce pour que tu voies mieux! Et tu vas me dire ce que tu en penses.

Il prenait, en prélevant quelque chose sur ses yeux, une contagieuse d'un air de dégoût et de colère. Il la lui rendit, en disant à voix basse :

— Répondre avec une bouche. Vous pouvez aller maintenant toutes les deux, je vous ferai signe si j'ai besoin de vous.

Je comprends alors l'intermède de son dîneron. Une fois, le ventre désocclusivé retrouvé grâce aux lavements, il avait pu manger, et, dans son esprit, réfléchir, préparant une scène qui ne devait pas manquer d'intérêt. Il ne semble pas se souvenir les insultes au sujet de mes photos, mais, sans doute, il y pense.

Il ne supporte ni contradiction ni critique. Il ne veut pas entendre d'autre vocabulaire de temps dans son entourage immédiat. Il ne veut pas entendre d'autre, et, si, par exemple, il a pu lire quelque chose d'autre, il ne veut pas en parler. Il ne veut pas entendre de mots de plus que ceux qu'il a lui-même

Le soir, il m'annonça qu'il ne s'était pas trompé. À compter de ce moment, je ne quittai guère Théobald. Sa maladie, si elle fut pénible à voir, fut heureusement fort courte. Il délira jusqu'à sa dernière heure. Les étranges paroles de regret, d'aspiration, d'extase ou de terreur que lui inspiraient les tableaux qu'il croyait voir, ont laissé dans mon esprit une impression durable. Cela ressemblait à une page arrachée à quelque tragédie antique.

Huit jours plus tard, on l'enterrait dans le petit cimetière protestant qui se trouve sur la route de Fiésole. Malgré l'isolement volontaire où le défunt avait vécu pendant de longues années, une demi-douzaine de ses compatriotes suivirent le convoi, – entre autres madame Coventry, que je rencontrai après la cérémonie.

— Eh bien ! me demanda-t-elle, la fameuse madone, l'avez-vous vue ?

— Je l'ai vue, répliquai-je. Elle est à moi, – il me l'a léguée. Et je m'éloignai avec une brusquerie qui, je l'avoue, manquait d'urbanité. J'avais hâte de quitter Florence ; l'ombre du pauvre Théobald semblait planer sur la ville et l'assombrir. Mes malles étaient déjà faites et je comptais partir le soir même. En attendant, afin de dissiper ma tristesse, j'aimerais à me promener à travers les rues. Le hasard me conduisit devant San-Lorenzo. Me rappelant une phrase de Théobald à propos du premier essai de Michel-Ange, j'entrai dans l'église et je me trouvai tout à coup en face d'une femme qui se levait après avoir terminé sa prière. Le châle noir, qui formait autour de sa tête une draperie pittoresque, encadrait le visage de la madone de l'avenir. Elle s'arrêta en me reconnaissant. Ses yeux brillaient, son ample poitrine se soulevait d'une façon qui présageait des reproches. Mon air attristé apaisa sans doute son ressentiment, car elle m'adressa la parole d'un ton dont une sorte de résignation maussade tempérait l'amertume.

— Je sens que c'est vous qui nous avez séparés, me dit-elle. Pourquoi vous a-t-il jamais conduit chez moi ! Il est clair que vous ne pouviez me regarder avec les mêmes yeux que lui. Je viens de demander une neuvaine pour le repos de son âme, et je puis vous affirmer, *signor,* que je ne l'ai pas trompé. C'est lui-même qui s'est imaginé que je ne devais vivre que de belles phrases. Après tout, cela le rendait heureux. A-t-il beaucoup souffert ? ajouta-t-elle d'une voix plus douce après un moment de silence.

— Oui, il a beaucoup souffert, mais ses souffrances n'ont pas duré longtemps.

— Et a-t-il parlé de moi ?

Elle avait hésité un moment et baissé les yeux ; elle les releva en m'adressant cette question. Son regard, si calme d'ordinaire, brilla d'un éclat passager qui ranima et illumina sa beauté. Pauvre Théobald ! quelque nom qu'il donnât à sa passion platonique, c'étaient ces yeux-là qui l'avaient captivé.

— Soyez satisfaite, madame, répondis-je gravement, il a parlé de vous.

Elle baissa de nouveau les yeux, poussa un profond soupir et s'éloigna.

En traversant une rue étroite pour regagner mon hôtel, je remarquai au-dessus d'une porte une enseigne qu'il me sembla avoir déjà vue, bien que je n'eusse jamais pris ce chemin. Je me rappelai soudain qu'une carte que j'avais jetée dans le ruisseau portait la même inscription. Sur le seuil de la boutique se tenait l'habile artiste qui savait si bien vanter ses produits. Une pipe à la bouche, il polissait avec un chiffon une de ses inimitables « combinaisons. » Le bruit de mon pas attira son attention. Il me reconnut, ôta sa calotte rouge, me fit un salut obséquieux et m'invita du geste, à entrer dans sa boutique ou dans ce qu'il appelait son atelier. Je lui rendis son salut sans m'arrêter. J'ai plus d'une fois regretté cette rencontre. Lorsqu'au milieu des ruines de l'ancienne Rome le souvenir des singulières illusions et du triste avortement de Théobald se réveillait en moi, il me semblait entendre une voix déplaisante murmurer à mon oreille :

— Chattes et singes, singes et chats, toute la nature humaine est là !

La Madone de l'avenir (The Madonna of the Future),
nouvelle de Henry James (1843-1916),
est parue dans *la Revue des Deux Mondes*,
à Paris, en 1876

ISBN : 978-2-89816-985-4
© Vertiges éditeur, 2023

– 1 986e lecturiel –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2023

Lecturiels
www.lecturiels.org